

Bordeaux célèbre le vin en grand



BORDEAUX (GIRONDE), MER. Plus de 400 000 visiteurs devraient emprunter la « route des vins » qui s'étend sur deux kilomètres le long de la Garonne. (L'ÉCRIVAIN SAUVEY)

BORDEAUX (GIRONDE) DE NOTRE CORRESPONDANT

Pour sa septième édition, Bordeaux fête le vin a vu les choses en très grand ! Depuis jeudi et jusqu'à demain soir, plus de 400 000 visiteurs devraient arpenter la « route des vins », qui s'étend sur deux kilomètres le long des quais de la Garonne ! La manifestation confirme donc son statut de premier événement œnologique français. « C'est une grande fête populaire qui vise avant tout à renforcer les liens entre les vins de Bordeaux et le grand public », explique Georges Haushalter, vice-président du conseil interprofessionnel des vins de Bordeaux. « Le vin

est un produit complexe, mystérieux et extrêmement riche. On veut que le grand public le comprenne bien, à un moment où la filière est en crise », confirme Stéphan Delaux, adjoint chargé du tourisme et président de Bordeaux fête le vin.

« Nous devrions battre des records au niveau de la fréquentation étrangère »
LAURENT MAUPILE, DÉLÉGUÉ GÉNÉRAL
DE BORDEAUX GRANDS ÉVÉNEMENTS

Les organisateurs prévoient ainsi 600 000 dégustations en quatre jours, ce qui représente l'équivalent de 54 500 bouteilles, pour 80 appellations présentes. Le principe repose

sur un passe dégustation qui autorise douze dégustations différentes. Il est d'ailleurs conseillé de privilégier une « consommation responsable et raisonnable », et si possible d'utiliser son passe sur plusieurs jours. Pour la filière bordelaise, confrontée depuis plusieurs années, en dehors de quelques grands crus, à une crise profonde, l'événement constitue évidemment une formidable vitrine. « La manifestation a une vocation économique forte pour la filière et pour l'ensemble des acteurs économiques », confirme Laurent Maupilé, délégué général de Bordeaux Grands Événements. Elle lance avec éclat la saison touristique, y compris au niveau international. « Nous devrions battre des records au niveau de la

fréquentation étrangère », estime Laurent Maupilé. Au-delà des dégustations, le programme est de nature à attirer les foules : présence du « Belem », le plus ancien trois-mâts d'Europe en activité, Cow Parade, concerts lyriques et de jazz, spectacle son et lumière sur la façade XVIII^e de la place de la Bourse, feux d'artifice sur le fleuve, visites dans les vignobles, ateliers gastronomiques... Les retombées immédiates sont estimées à 20 M€ pour un budget d'organisation de 2,50 M€. Depuis jeudi, le soleil est en plus au rendez-vous. Petit bémol pour dimanche : la pluie risque de mettre un peu d'eau dans la fête du vin.

PIERRE SAUVEY

www.bordeauxfetelevin.com

La baisse de l'euro dope les prix des grands crus

BORDEAUX

Tous les records de prix sont battus pour les primeurs 2009 de Bordeaux ! Le château-lafite et le château-mouton-rothschild viennent d'exploser les compteurs en sortant au prix de 450 € (prix professionnel de départ), 765 € pour un particulier ! Ces tarifs astronomiques s'expliquent par la qualité exceptionnelle du millésime 2009 soulignée par les dégustateurs et par les notes elles aussi hors normes du fameux Robert Parker. Mais les cours de l'euro par rapport au dollar ont une grande part de responsabilité, au grand dam du consommateur français et euro-

péen. « La baisse de l'euro a joué à plein sur la campagne des primeurs des vins de Bordeaux », analyse François Despagné, propriétaire du saint-emilion grand cru Corbin-Despagné et vice-président du Conseil des vins de Saint-Emilion. « J'ai beaucoup de demandes des Etats-Unis, et les exportations vers la zone Asie vont aussi être relancées. J'ai pourtant augmenté mon prix d'environ 25 % par rapport au 2008. Cela reste accessible sur le marché européen. Mais pour la zone dollar, c'est une aubaine, car avec le change favorable, ça ne fait que 5 à 10 % de hausse », explique-t-il. « Cette chute de l'euro est une vraie bénédiction », surenchérit Tristan

Kressmann, vice-président de l'Union des grands crus de Bordeaux, et propriétaire de Latour-Martillac, grand cru classé des Graves. « Les Américains achètent uniquement les grands millésimes pour spéculer. Ils ont acheté en 2000, 2003 et 2005, et rien depuis. Avec l'euro faible, ça va emballer le marché », estime-t-il.

La filière au bord de l'asphyxie

Jusqu'à alors, le millésime le plus onéreux avait été le 2005. Par rapport à lui, la hausse moyenne est de 18 % pour le 2009 ! Entre-temps, la crise financière est pourtant passée par là. Mais l'euro a chuté d'une vingtaine de points en quelques mois. Cela efface

donc la différence pour les clients de la zone dollar.

La folie de quelques dizaines de grands crus ne doit cependant pas masquer la profondeur des difficultés que rencontrent la majorité des 6 000 producteurs bordelais. Certains sont acculés à vendre un tonneau pour le prix d'une bouteille de mouton-rothschild ! L'ensemble de la filière bordelaise, aux prix bien plus abordables, se retrouve en fait au bord de l'asphyxie. Elle a donc réellement besoin de cette bouffée d'oxygène de l'euro faible, d'un millésime d'exception et de Bordeaux fête le vin pour espérer sortir de la crise.

P 5

LE PROGRAMME

Quand : jusqu'à dimanche, de 11 heures à minuit.

Où : sur les quais et sur la place des Quinconces.

Combien : passe dégustation (un verre Inao avec étui, 12 tickets dégustation, 1 ticket aller-retour pour tramway ou bus, 15 €).

Comment : utilisation des parkings relais et accès en tramway conseillé (interruption du service à proximité, de 22 h 30 à minuit)



BORDEAUX, HIER. Le « Belem », le plus ancien trois-mâts d'Europe en activité.

Les grands rendez-vous : « la route des vins », avec les pavillons des appellations ; exposition Harmonie 1855 ; visiter le « Belem » de 10 h 30 à 18 heures, 4 € (gratuit moins de 14 ans) ; course des rouleurs de barriques : 16 heures pendant les deux jours ; banquet géant de Bacchus, samedi 18 h 30 ; dégustation géante d'huîtres : dimanche 11 heures ; son et lumière sur la façade de la place de la Bourse, tous les soirs à 23 heures ; spectacles pyrotechniques et musicaux : tous les soirs à 23 h 30 ; concert « Marciac in Bordeaux » (aujourd'hui 20 heures-23 h 30), 25 €.